

Multiplication de grands entiers

par Alexandre Goyer et Nicholas Rumiz

Février 2020

Multiplication de grands entiers

par Alexandre Goyer et Nicholas Rumiz

Février 2020

1 Présentation théorique

- Rappels sur la FFT
- Algorithme de Schönhage-Strassen

2 Présentation du code

- Architecture du code
- Coder « in place » : le choix des listes chaînées

3 Étude de la complexité

- Complexité théorique
- Résultats expérimentaux

Racines principales de l'unité

On se place dans un anneau \mathbb{A} unitaire, commutatif et dans lequel 2 est inversible.

Définition

Un élément $\alpha \in \mathbb{A}$ est *régulier* si pour tout β , $\alpha\beta = 0$ entraîne $\beta = 0$. Un élément $\omega \in \mathbb{A}$ est une *racine principale n -ième de l'unité* si $\omega^n = 1$ et si $\omega^t - 1$ est régulier pour tout $1 \leq t < n$.

Lemme

Soient $\omega \in \mathbb{A}$ et $n \geq 2$ un puissance de deux. On a le résultat suivant.

ω est une racine principale n -ième de l'unité $\iff \omega^{\frac{n}{2}} = -1$.

Ainsi, dans la suite, on se place dans un anneau \mathbb{A} unitaire, commutatif, dans lequel 2 est inversible et dans lequel on connaît ω une racine n -ième principale de l'unité dans \mathbb{A} .

La transformée de Fourier discrète

La *transformée de Fourier discrète* (abrégié **DFT** pour **D**iscrete **F**ourier **T**ransform en anglais) relativement à ω est l'opération d'évaluations suivante.

$$DFT_{\omega} : \begin{cases} \mathbb{A}[X] & \longrightarrow \mathbb{A}^n \\ P & \longmapsto (P(1), P(\omega), \dots, P(\omega^{n-1})) \end{cases}$$

Transformée de Fourier discrète

En munissant \mathbb{A}^n de la multiplication coordonnée par coordonnée, la transformée de Fourier est un morphisme surjectif de \mathbb{A} -algèbres. Moyennant les identifications classiques $\mathbb{A}[X]/(X^n - 1) \simeq \mathbb{A}[X]_{<n} \simeq \mathbb{A}^n$, on fait correspondre à l'opération DFT_ω l'automorphisme de \mathbb{A}^n dont la matrice dans la base canonique est la suivante.

$$V(\omega, n) := \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & \dots & 1 \\ 1 & \omega & \omega^2 & \dots & \omega^{n-1} \\ 1 & \omega^2 & \omega^4 & \dots & \omega^{2(n-1)} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & \omega^{n-1} & \omega^{2(n-1)} & \dots & \omega^{(n-1)^2} \end{pmatrix}$$



Théorème de Cooley-Tukey

Notons d tel que $n = 2d$ et introduisons la matrice

$D(\omega, d) := \text{diag}(1, \omega, \dots, \omega^{d-1}) \in \mathcal{M}_d(\mathbb{A})$. Alors on a l'identité matricielle suivante.

$$V(\omega, n) = \left(\begin{array}{c|c} I_d & D(\omega, d) \\ \hline I_d & -D(\omega, d) \end{array} \right) \times \left(\begin{array}{c|c} V(\omega^2, d) & 0_d \\ \hline 0_d & V(\omega^2, d) \end{array} \right) \times \Pi(n)$$

où $\Pi(n) \times {}^t(a_0, a_1, \dots, a_{n-1}) = {}^t(a_0, a_2, \dots, a_{n-2}, a_1, a_3, \dots, a_{n-1})$.

Théorème

$$DFT_{\omega}^{-1} = \frac{1}{n} DFT_{\omega^{-1}}$$

1 Présentation théorique

- Rappels sur la FFT
- Algorithme de Schönhage-Strassen

2 Présentation du code

- Architecture du code
- Coder « in place » : le choix des listes chaînées

3 Étude de la complexité

- Complexité théorique
- Résultats expérimentaux

Comment calculer efficacement le produit de deux entiers ?



En utilisant la FFT!



On fait ici le lien entre notre objectif initial, la multiplication de grands entiers, et la transformée de Fourier rapide décrite à la section précédente.

Multiplication de polynômes - squelette de l'algorithme (1/2)

Entrées :

- $n > 0$ un entier
- $\omega \in \mathbb{A}$ une racine principale n -ième de l'unité.
- $P, Q \in \mathbb{A}[X]$ tels que $\deg(PQ) < n$

Sortie : PQ



Multiplication de polynômes - squelette de l'algorithme (2/2)

Étape 1 *Précalcul* : Calculs de $\omega^2, \omega^3, \dots, \omega^{n-1}$

Étape 2 *Évaluations* :

$$DFT_{\omega}(P) := (P(\omega^i))_{i=0}^{n-1}$$

$$DFT_{\omega}(Q) := (Q(\omega^i))_{i=0}^{n-1}$$

C'est dans cette étape qu'intervient l'algorithme de Cooley-Tukey (FFT).

Étape 3 *Produits point à point* :

$$\begin{aligned} DFT_{\omega}(PQ) &= DFT_{\omega}(P) \times DFT_{\omega}(Q) \\ &= (P(\omega^i) \times Q(\omega^i))_{i=0}^{n-1} \end{aligned}$$

Étape 4 *Interpolation* : $(PQ(\omega^i))_{i=0}^{n-1} \xrightarrow{DFT_{\omega}^{-1}} PQ$

→ Cette étape revient à faire une évaluation sur les puissances successives de ω^{-1} .

Algorithme de Schönhage-Strassen sur les entiers (1/3)

Entrées : $a, b \in \mathbb{N}$

Sortie : ab

Les étapes :

Étape 1 : *Calculs préliminaires* : Calculs de u, v, k, K, M tels que :

- u et v nombres de bits respectifs de a et b
- k minimal tel que $2^k > \sqrt{u+v}$
- $K = 2^k$
- $M = \lceil \frac{u+v}{K} \rceil$ (partie entière supérieure)



Étape 2 : Décompositions en base 2^M :

$$a = \sum_{i=0}^{K-1} a_i (2^M)^i$$

$$b = \sum_{i=0}^{K-1} b_i (2^M)^i$$

puis on considère les polynômes associés dans l'anneau $A_K[X]$ où $A_K = \mathbb{Z}/(2^{3K} + 1)\mathbb{Z}$:

$$A(X) = \sum_{i=0}^{K-1} \bar{a}_i X^i$$

$$B(X) = \sum_{i=0}^{K-1} \bar{b}_i X^i$$

Algorithme de Schönhage-Strassen sur les entiers (3/3)

Étape 3 : *Calcul de $C = AB$ dans $A_K[X]$:*

On exploite l'algorithme étudié précédemment avec $\omega = 2^6$ qui est une racine principale d'ordre K de l'unité dans A_K

Étape 4 : *Évaluation : $ab = C(2^M)$*



1 Présentation théorique

- Rappels sur la FFT
- Algorithme de Schönhage-Strassen

2 Présentation du code

- Architecture du code
- Coder « in place » : le choix des listes chaînées

3 Étude de la complexité

- Complexité théorique
- Résultats expérimentaux

Pseudo-code de l'algorithme de Schönhage-Strassen

multiplication (a, b)

Entrées $a, b \in \mathbb{N}$

Sortie $ab \in \mathbb{N}$

$k, M \leftarrow \text{parametres}(a, b)$

Si $k < 7$, **alors** :

Retourner $a \times b$ (calculé avec un autre algorithme)

Sinon :

$K \leftarrow 2^k$

$L_a \leftarrow \text{decomposition}(a, K, M)$

$L_b \leftarrow \text{decomposition}(b, K, M)$

$\omega \leftarrow 2^6$

$\text{mod} \leftarrow 2^{3K} + 1$

$P_\omega, P_{\omega-1} \leftarrow \text{precalcul}(\omega, K, \text{mod})$

$F_a \leftarrow \text{FFT}(L_a, K, \text{mod}, P_\omega, 0)$

$F_b \leftarrow \text{FFT}(L_b, K, \text{mod}, P_\omega, 0)$

$F_{ab} \leftarrow \text{point_par_point}(F_a, F_b, K, \text{mod})$

$L \leftarrow \text{FFT}(F_{ab}, K, \text{mod}, P_{\omega-1}, 0)$

$L_{ab} \leftarrow \text{div_par_K}(L, K, \text{mod})$

$ab \leftarrow \text{evaluation}(L_{ab}, K, M)$

Retourner ab

Théorème de Cooley-Tukey

Notons d tel que $n = 2d$ et introduisons la matrice

$D(\omega, d) := \text{diag}(1, \omega, \dots, \omega^{d-1}) \in \mathcal{M}_d(\mathbb{A})$. Alors on a l'identité matricielle suivante.

$$V(\omega, n) = \left(\begin{array}{c|c} I_d & D(\omega, d) \\ \hline I_d & -D(\omega, d) \end{array} \right) \times \left(\begin{array}{c|c} V(\omega^2, d) & 0_d \\ \hline 0_d & V(\omega^2, d) \end{array} \right) \times \Pi(n)$$

où $\Pi(n) \times {}^t(a_0, a_1, \dots, a_{n-1}) = {}^t(a_0, a_2, \dots, a_{n-2}, a_1, a_3, \dots, a_{n-1})$.



FFT (L, K, m, P, e)

Entrées K une puissance de 2

$$m = 2^{3K} + 1$$

$$e \in \mathbb{N} \text{ tel que } N := \frac{K}{2^e} \geq 1$$

$L = [q_0, q_1, \dots, q_{N-1}]$ à coefficients dans $\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$

$P = [1, \omega, \dots, \omega^{K-1}]$ où $w \in \mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$ racine principale K -ième de l'unité

Sortie $[Q(1), Q(\alpha), \dots, Q(\alpha^{N-1})]$ où $\alpha = \omega^{2^e}$ et $Q = q_0 + q_1X + \dots + q_{N-1}X^{N-1}$

Si $2^e < K$, alors :

$L \leftarrow \text{pi}(L, K, e)$

$L_1 \leftarrow$ « première moitié de L »

$L_2 \leftarrow$ « deuxième moitié de L »

$L_1 \leftarrow \text{FFT}(L_1, K, m, P, e + 1)$

$L_2 \leftarrow \text{FFT}(L_2, K, m, P, e + 1)$

$L_2 \leftarrow \text{diag}(L_2, K, m, P, e)$

$L \leftarrow \text{papillon}(L_1, L_2, m, e)$



INES

CLAY

1 Présentation théorique

- Rappels sur la FFT
- Algorithme de Schönhage-Strassen

2 Présentation du code

- Architecture du code
- Coder « in place » : le choix des listes chaînées

3 Étude de la complexité

- Complexité théorique
- Résultats expérimentaux

Coder « in place » : le choix des listes chaînées

L'idée est de gérer une seule liste tout au long de l'algorithme et d'appliquer des transformations au sein même de cette liste. On parle dans ce cas de « in place transform ».

On définit alors une nouvelle structure qu'on nomera « element » :

```
1 typedef struct element
2 {
3     mpz_t valeur;
4     struct liste * suivant;
5 } element;
```



Un exemple : la fonction pi (1/2)

Montrons maintenant comment gérer ce genre de listes sur un exemple :
l'implémentation de la fonction pi dont la transformation souhaitée est la
suivante :

$$[a_0, a_1, a_2, a_3, \dots, a_{K-2}, a_{K-1}] \longmapsto [a_0, a_2, \dots, a_{K-2}, a_1, a_3, \dots, a_{K-1}] .$$

Un exemple : la fonction pi (2/2)

En langage C, on obtient :

```
1 element *pi (element *liste , int K, int e)
2 /* La commande pi(L,K,e) sépare les K/(2^e) premiers elements de L
3 d indices pairs de ceux d indices impairs. */
4 {
5     element *p1 = liste ;
6     element *p2 = p1->suivant ;
7     element *p_sauvegarde = p2 ;
8     int i ;
9     for (i=2 ; i < K/(1<<e) ; i++)
10    {
11        p1->suivant = p2->suivant ;
12        p1 = p2 ;
13        p2 = p1->suivant ;
14    }
15    p1->suivant = p_sauvegarde ;
16 }
```

1 Présentation théorique

- Rappels sur la FFT
- Algorithme de Schönhage-Strassen

2 Présentation du code

- Architecture du code
- Coder « in place » : le choix des listes chaînées

3 Étude de la complexité

- Complexité théorique
- Résultats expérimentaux



Complexité théorique de la fonction fft

Notons C_K le coût total de la fonction fft sur un polynôme de degré $< K$ qui dénombrera le **nombre d'opérations dans \mathbb{A}** et le **nombre de modifications de pointeurs**.

Complexité de la fonction fft

Le nombre C_K vérifie : $C_K = \mathcal{O}(K \log_2 K)$.

Lemme

Soit $(u_n)_{n \geq 0}$ une suite croissante à termes positifs.

Si $u_n \leq 2u_{\lceil \frac{n}{2} \rceil} + \mathcal{O}(n)$, alors $u_n = \mathcal{O}(n \log_2 n)$.

Démonstration.

pi : $< 3K$ modifications de pointeurs

papillon :

- K additions/soustractions dans \mathbb{A}
- $< 2K$ modifications de pointeurs

diag :

- $K - 1$ multiplications dans \mathbb{A}
- $K - 1$ modifications de pointeurs

D'où finalement, l'inégalité suivante :

$$C_K \leq 2C_{\frac{K}{2}} + \mathcal{O}(K).$$



Complexité théorique de la fonction multiplication

Notons $C(n)$ le nombre d'**opérations binaires** (ou **modification de pointeurs**) nécessaires pour multiplier deux entiers codés sur au plus n bits avec la fonction `multiplication`.

Sachant que $K = \mathcal{O}(\sqrt{n})$, on montre que $\exists C > 0$ telle que :

$$C(n) \leq C \sqrt{n} (\log n)^2 C(24\sqrt{n}) + \mathcal{O}(n \log n) .$$

On peut finalement énoncer le résultat général suivant sur la complexité de notre algorithme :

Complexité de la fonction `multiplication`

Avec les notations précédentes, nous avons, pour tout $\epsilon > 0$:

$$C(n) = \mathcal{O}(n^{1+\epsilon}) .$$

1 Présentation théorique

- Rappels sur la FFT
- Algorithme de Schönhage-Strassen

2 Présentation du code

- Architecture du code
- Coder « in place » : le choix des listes chaînées

3 Étude de la complexité

- Complexité théorique
- Résultats expérimentaux



- Notre machine :
- Vitesse du processeur : 4×1.8 GHz
 - Mémoire : 8Go DDR4 (2.4 GHz)

\hookrightarrow On ne peut espérer pouvoir appliquer la fonction `fft` à un polynôme de degré $\geq 2^{28}$.

\hookrightarrow On se place dans $\mathbb{A} = \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ avec $p = 7 \times 2^{26} + 1$ premier. On a $\omega = 30$ qui est une racine 2^{26} -ième principale de l'unité dans \mathbb{A} donc on peut appliquer `fft` dans \mathbb{A} pour des polynômes de degré $< K$ jusqu'à $K = 2^{26}$ (au moins en théorie).

Expérience Appliquer `fft` à des polynômes de degrés

$d = 2^n$ pour n allant jusqu'à 26, et évaluer les temps d'exécution.

Notons $T(d)$ le temps moyen (sur 5 tests) que met notre machine pour calculer la FFT d'un polynôme de degré $< d$ dans \mathbb{A} .

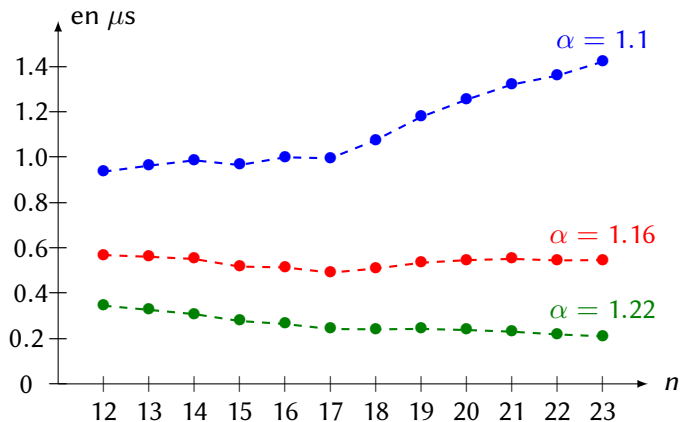
n =	12	13	14	15	16	17
$T(2^n)$ (en sec.)	0.0088	0.0194	0.0426	0.0894	0.1984	0.4234
n =	18	19	20	21	22	23
$T(2^n)$ (en sec.)	0.9802	2.3022	5.2538	11.8614	26.2804	58.6598

↪ Le rapport entre le temps pour 2^{n+1} et celui pour 2^n est presque constant et vaut en moyenne 2.23.

Posons $\alpha_0 = 1.16 \simeq \log_2(2.23)$.

Analyse du comportement

Graphe de la courbe $n \mapsto \frac{T(2^n)}{(2^n)^\alpha}$ pour différentes valeurs de α .



Annexe

Complexité de la fonction multiplication

- `decomposition` : $\mathcal{O}(MK) = \mathcal{O}(n)$ opérations
- `parametres` : $\mathcal{O}(\log_2(n)^2 \log_2(\log_2(n)))$ opérations
- `precalcul` : $< C_1 K \log(24\sqrt{n}) C(24\sqrt{n})$ opérations
- `point_par_point` : $< C_2 K \log(K) C(24\sqrt{n})$ opérations
- `evaluation` : $\mathcal{O}(MK) = \mathcal{O}(n)$ opérations
- `div_par_K` : $< C_3 K \log(24\sqrt{n}) C(24\sqrt{n})$ opérations
- `fft` : $\mathcal{O}(K \log(K) \log(24\sqrt{n}) C(24\sqrt{n}))$ opérations

$$\implies \boxed{C(n) \leq C \sqrt{n} (\log n)^2 C(24\sqrt{n}) + \mathcal{O}(n)}$$

